



FESTIVAL AU FÉMININ

A LA GOUTTE D'OR

théâtre
danse
musique
exposition
lecture

Du 1^{er} au 8 mars 2008

5^e

ÉDITION

**LA COMPAGNIE
GRAINES DE SOLEIL**

LE LAVOIR MODERNE PARISIEN

**LA MANUFACTURE
DES ABBESSES**

FESTIVAL au FEMININ

du 1er au 8 mars 2008

5^{ème} édition

Compagnie Graines de Soleil

7, rue de la Charbonnière

75018 Paris.

01 46 06 08 05

grainesdesoleil@hotmail.com

www.grainesdesoleil.com

Contact Presse :

La strada et Cies

01 48 40 97 88

Catherine Guizard

06 60 43 21 13

lastrada-cguizard@wanadoo.fr

Francesca Magni

06 12 57 18 64

lastrada-fmagni@orange.fr

MAIRIE DE PARIS 

 île de France



Après avoir rendu hommage aux femmes d'Afrique, aux femmes de la Méditerranée, à celles qui luttent et vivent les guerres, la Compagnie Graines de Soleil désire poursuivre, pour cette cinquième édition, la voie engagée qui fait de la parole artistique le moyen de dire et d'agir.

Le Festival au Féminin cette année amène les hommes et les femmes à se regarder les uns les autres. Le corps de l'autre, ce corps léger, aimé, désiré, frivole, acheté, vendu, prostitué, possédé, méprisé. Danse, théâtre, musique questionnent le regard que nous portons sur ce corps et comment ce regard construit nos actes pour œuvrer à changer le regard que l'on porte sur l'autre. Nous invitons des femmes créatrices de gestes, d'images, de mots et de musiques à présenter leurs créations pour témoigner des problématiques actuelles : confessions émouvantes, cris de révoltes, rires, rêves, tragédie ou légèreté... chacune avec son univers artistique propre participe à l'engagement et au chemin tracé par la Compagnie Graines de Soleil.

Le corps peut donner à voir ce que la parole ne peut pas dire.

Khalid Tamer
Directeur Artistique



Le mot du parrain

KOFFI KWAHULÉ

Né en 1956 en Côte d'Ivoire, Koffi Kwahulé est à la fois auteur, essayiste, comédien et metteur en scène. Il a reçu le prix Kourouma pour son roman «Babyface». Il est actuellement en résidence d'écriture au Lavoir Moderne Parisien et anime un atelier théâtral avec un groupe de femmes.

« Je suis heureux et flatté que Graines de Soleil m'ait choisi comme premier marrain... pardon, premier parrain du Festival au Féminin de la Goutte d'Or. J'espère que, comme chaque année, cette nouvelle édition consacrée à l'altérité et au corps dans tous ses états soit avant tout une efflorescence de gouttes d'or, une explosion de graines de soleil. Une promesse de vie. »

Revue de Presse Festival au Féminin 2007

Extraits

Le Festival au Féminin donne la parole aux femmes, certes, mais surtout leur offre un terrain de visibilité créatrice, où le corps exulte.
20 minutes Paris – 6 mars 2007

Un festival qui cultive sa différence... de quoi séduire un public bien au delà du quartier, histoire de contempler la face lumineuse de la Goutte d'Or
Lacroix – n° 37684

C'est l'occasion de rencontrer des artistes issues de générations et de cultures différentes, qui chacune à leur manière, témoignent de l'histoire commune, universelle des femmes.
**Le Journal du Dimanche
Version Fémina n° 256**

Courez-y, ces femmes-là le valent bien !
A nous Paris – n° 343

LE FESTIVAL AU FÉMININ 2008

Le festival est né de la rencontre entre les artistes de Graines de Soleil et les femmes du quartier de la Goutte d'or. Il répond à leur besoin de trouver des espaces d'expression. Il résonne avec la place que les femmes occupent dans le monde de l'art. Il a émergé de cette volonté de questionner nos regards, ceux des femmes comme ceux des hommes. L'impact de ces regards les uns sur les autres. Les rapports humains qui en découlent forcément.

En mars 2008, nous observerons toujours les récits et les faits-divers relatant le destin de femmes assassinées pour sauver l'honneur, suicidées pour se libérer d'un corps prisonnier, prostituées pour survivre ou simplement pour pouvoir étudier. Loin de nous l'envie de pleurer. Plus proche encore cette nécessité de pousser au questionnement. Plus évidente l'urgence d'amener le changement de nos regards et de nos jugements.

Alors en mars 2008 nous rirons pour rendre hommage aux femmes qui bien avant d'être des prostituées méprisées étaient des courtisanes cultivées, artistes du verbe, du théâtre et de la danse. Nous donnerons la parole à l'art de celles qui disent le regard, la liberté, le désir, l'oppression, la chair, la possession et l'humanité. Le corps des femmes n'a pas de prix.

	Samedi 1/03	Dim. 2/03	Lundi 3/03	Mardi 4/03	Mercredi 5/03	Jeudi 6/03	Vendredi 7/03	Samedi 8/03
Lavoir M.P.	21h Danse contemp. 1ère partie : Lespri Kò 2ème partie : Bourjolly/Hewan Hip hop	16h Kouloukout ou applaudis Cirque 21h Blues Chikhates Projection*	21h Carte Blanche à Karine Saporta Danse	20h30 1è partie A fleur de peau Danse-théâtre. 2ème partie Hajja Hamdaouia Musique Populaire marocaine	21h Les Sea Girls Spectacle musical	21h Les débutantes Théâtre	18h (H)istoires de filles Lecture* 21h Antigone Monologue clownesque	A partir de 14 h Paroles de femmes Les ateliers théâtre et vidéo* 21h Ces murs qui nous écoutent Théâtre
M. des Abb.		14h Misterioso119 de Koffi Kwahulé 16h Le 7ème Kafana Lectures	16h Viol de Danielle Sallenave 18h Marie Hasparren de Jean-Marie Besset Lectures			21h Concert à la Carte Théâtre	21h Concert à la Carte Théâtre	
Ctre. Fleury						19 h Projection-rencontre débat* sur la prostitution et les violences faites aux femmes	20h30 Mélissa Laveaux Susheela Raman Concert	20h30 Chet Nuneta Susheela Raman Concert
Petit Ney	16h30 à 19h Atelier slam* 20h à 21h Slam ô Féminin 21h à 23h Scène ouverte Slam						20h30 Une si longue lettre Lecture mise en espace	
Biblio. GO					14h30 Mon Histoire – Ton histoire Atelier-Lectures* pour les petits			14h 30 Mon Histoire – Ton histoire Atelier-Lectures* pour les adolescents
C. Mathis					14h Ceux qui restent Théâtre* 16h Femmes et Migration lecture*		17h Carte Blanche à Max-Laure Bourjolly Hip Hop	
TDM								21h Femme de Tchekhov Théâtre
ICI	14h 30 Mon Histoire – Ton histoire Atelier-lectures* pour les adolescents			20 h Allez Yallah ! Projection*				
Olympic C.	21h Fadima Kouyaté Concert		20h30 La parole va jaillir Stand-up	21h 1ère partie Eve Risser Concert piano 2ème partie : Denis Charolles et Mily. Concerts	21h 1ère partie Christelle Sery Solo 2ème partie : Sylvaine Héлары Trio Concerts	21h Musiques au gynécée Avec une dizaine d'artistes Concert	21h Aldona et son invitée concert	21h Amy D Quartet et Sanata Doumbia Concert

Installation chorégraphique
Lavoir Moderne Parisien et intervention de rue
1er au 8 mars 19h à 21h
Faux-ciels

Expositions*
Institut des Cultures d'Islam
18 février au 8 mars :
« Intimités afghanes »

photographies de Roshanak Bahramlou
Le Petit Ney
27 février au 27 mars :
« Les Putains »
Peintures d'Adèle Mosonyi

Lavoir Moderne Parisien
1er au 8 mars :
« Musso »
Photographies d' Emma Hernandez

Olympic Café
1er au 8 mars :
« Gestes retrouvés »
Photographies d' Emma Hernandez

Le Petit Marché au Féminin
1er au 8 mars
Sakina M'sa
Marcia de Carvalho

Les Lieux

- **Lavoir Moderne Parisien** •
35, rue Léon Paris 18è
- **Manufacture des Abbesses** •
7, rue Véron Paris 18è
- **Centre musical Fleury-Barbara** •
1, rue Fleury Paris 18è
- **Le Petit Ney** •
10, Avenue de la Porte Montmartre Paris 18è
- **Petit marché au féminin** •
2 et 6 rue des Gardes Paris 18è
- **Bibliothèque Goutte d'Or** •
2, rue Fleury Paris 18è
- **Centre d'animation Mathis** •
15, rue Mathis Paris 19è
- **Théâtre Darius Milhaud** •
80, allée Darius Milhaud Paris 19è
- **Institut des Cultures d'Islam** •
19, rue Léon Paris 18è
- **Olympic Café** •
20 rue Léon Paris 18è

Tarifs : 15 € - 10 € - 7 € - *entrée libre

LAVOIR MODERNE PARISIEN

35, rue Léon Paris 18^e

Exposition

Photo Emma Hernandez



Photographies
d' Emma Hernandez

Du 1er au 08 mars 2008

Musso*

Emma Hernandez, jeune photographe diplômée de l'Ecole de l'Image Gobelins, trouve sa passion dans les rencontres avec les autres, à travers l'échange, la parole, le regard, les rires... «Dès mon arrivée à Bamako, les femmes maliennes m'ont touchée. Sous le nom de Mariam Coulibaly, je me présente, je fais les salutations, je m'assure que la famille va bien... Surprise, leurs visages s'illuminent, les rires éclatent... Le dialogue est enclenché et les photos bienvenues».

* «Femme » en Bambara

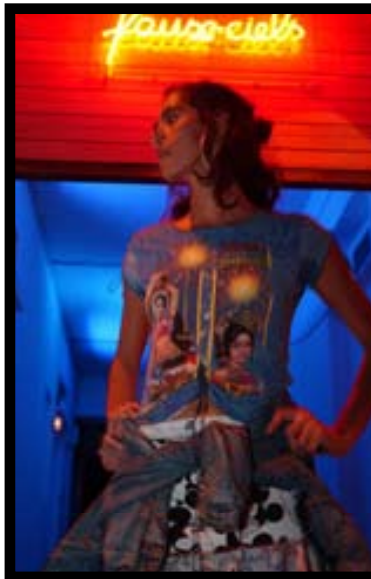
Installation chorégraphique

Du 1er au 08 mars 2008

A partir de 19 h

**au Lavoir Moderne Parisien
et en intervention de rue**

Photo Rémi Kavon



Cie Danses en l'R

**Chorégraphie : Eric Languet
Scénographie : Lionel Lauret
Interprètes : Mariyya Evrad,
Nelly Romain et Soraya Thomas
«Madame Claude»**

Faux-ciels

Danse contemporaine en cabine individuelle. Trois danseuses de la compagnie «battent le trottoir».

Chacune d'elles propose aux passants trois solos de danse contemporaine à bas prix.

Elles «montent» avec leur client(e) et l'entraînent dans un parcours imaginé par le jeune plasticien Lionel Lauret jusqu'à une pièce aménagée en « cabine ». Alors seulement, en tête à tête avec le(a) spectateur(trice), la danseuse interprète le solo choisi par lui(elle).

Photo Patrick Servius



Cie le Rêve de la Soie

Chorégraphie : Patrick Servius

Regard extérieur :

Louisa Amouche

Danseuse : Patricia Guannel

Lumières : Bertrand Blayo

Musique : Rostropovitch,

David Walters, Didier Lockwood,

Joby Bernabé, Soft

Durée : 40 mn

Photo Bertrand Prévost



Collectif Kheperankh-Street

Durée : 25 mn

Samedi 1er mars 2008

21h au Lavoir Moderne Parisien

1ère partie :

Lespri Kò

Lespri Kò est une pièce chorégraphique pour une danseuse. En nous appuyant sur nos origines créoles, nous voulons parler de cet «invisible» qui influe sur nos actes ; notre culture, notre éducation, notre histoire familiale, notre apparence physique etc... Nous voulons dire le cheminement souvent laborieux pour apprivoiser cet «invisible» et être en paix avec ce que nous sommes. Pour aborder ce champ intime, nous avons décidé de créer un personnage fictif. La danseuse, Patricia Guannel lui prête son énergie, sa grâce et une part de son expérience.

2ème partie :

Carte Blanche à la chorégraphe

Max-Laure Bourjolly

Avec la chanteuse Héwan

Kheperankh-Street et Max-Laure Bourjolly a.k.a Shu'Ankh, pionnière, chorégraphe scénographe, enseignante et danseuse de la première génération du Hip-hop, co-fondatrice de la cie Hip-Hop Boogi-Saï, que l'on ne présente plus, a carte blanche pour présenter une pièce originale mélangeant danse et vocal noir de rue. Deux arts, deux énergies qui ont de tout temps permis aux Hommes et dans toute civilisation de se comprendre, en particulier en terre africaine, de l'Egypte antique jusqu'à nos jours.

Et aussi le vendredi 7 mars à 17 h

au Centre Mathis (15 rue Mathis 19è)

Dimanche 2 mars 2008
16 h au Lavoir Moderne Parisien

Photo Arnaud Thomas



Cie Cabas

Auteurs et interprètes :
Nedjma Benchaïb et Sophia Perez
Mise en scène : Arnaud Thomas
Musique originale :
Guillaume Dutrieux
Durée : 85 mn

Koulouskout* ou applaudis

Koulouskout ou applaudis présente des morceaux de vie. On y retrace l'histoire de deux femmes à la recherche de leur identité entre deux cultures : la culture maghrébine de leurs racines et la culture française du pays où elles vivent.

En fond de scène, deux portants : l'un côté cour, l'autre côté jardin. Celui qui est à cour est vide, celui à jardin est chargé de vêtements. Les vêtements, ce sont des personnages, des personnalités possibles, qui nous précèdent, qui nous attendent. Le portant vide à cour, c'est la page blanche de la vie. A la fin du spectacle, tous les costumes seront passés d'un portant à l'autre. Pour tout décor, un mât est planté sur le plateau et un cube de bois est placé en avant scène. Il servira tour à tour de chaise, de table d'équilibre et d'acrobatie, d'immeuble, de décor de télévision, de dune désertique ou de minuscule appartement.

*en arabe, «Mange et tais-toi»

Dimanche 2 mars 2008
21 h 00 au Lavoir Moderne Parisien

Documentaire de Ali Essafi
Maroc-Égypte-France (2004)
Durée : 57 mn

Réalisation et scénario : Ali Essafi
Image : Ivan Boccara et Ali Essafi
Son : Mathieu Daude
Montage : Nadia Dalal
Production :
Misr International Films (Égypte)
Ognon Pictures (France)

Le Blues des Chikhates
(dumou' al-chaykhât)

Trois parcours de femmes pionnières à leur manière, trois artistes conscientes d'être les «derniers Mohicans» : des chikhates formées à l'ancienne.

Ainsi, Ali Essafi, réalisateur d'origine berkanie, donne la parole à Aïda, Aïcha et Hafida, trois chikhates de Safi qui s'attardent avec nostalgie sur l'âge d'or de la aïta et évoquent à mots feutrés leur présent moins rose. Chikha Aïcha résume cette situation : «Notre vie est semblable à la bougie qui brûle et se sacrifie pour que les autres voient».

Les « Chikhates », chanteuses populaires du Maroc, sont à la fois les femmes les plus adulées et les plus marginalisées du pays, et ce pour une seule et même raison : leur liberté ! Liberté de mœurs et liberté de ton qui leur permettent, à elles seules, de chanter l'injustice et le sort fait à la femme.

Premier prix du Festival Sud Sud d'Asilah (Maroc 2004)

Lundi 3 mars 2008
21h au Lavoir Moderne Parisien



Carte Blanche à la chorégraphe Karine Saporta

La célèbre chorégraphe invite les talents les plus divers et surprenants de la danse contemporaine française ; du hip-hop aussi et d'autres styles. Il y a tout à parier qu'électrique, cette soirée unique spécialement conçue pour le Festival au Féminin, ne manquera pas de l'être. Bouleversante, chavirante... provocante peut-être, à l'instar de l'imaginaire inépuisable et toujours décalé de Karine Saporta

Cie Elongué

Chorégraphie : Marguerite Mboulé
Interprètes : Rose Nakouzebi,
Christine Rotsen, Alex Benth,
Marguerite Mboulé
Conception graphique : Marko
Musique : Shäy Mané

Bouches Cousues – Extrait

Création chorégraphique mêlée à du Slam et de la conception graphique qui traite de l'expérience du couple vue par les femmes. A travers les âges et les différences culturelles, les femmes se forment une identité.

Cie Gaya

Chorégraphie et interprétation :
Gabrielle Eychenne

Prem (« amour » en indien)

Fusion entre danse contemporaine, hip-hop et danse indienne pour exprimer le cycle de vie.

Association Sucré Salé

Chorégraphie : Laurence Pérez
Interprétation : Déborah Moreau
Création musicale : IS_NOR

Hors Ligne – Extrait

En condensant toute une palette de situations et comportements liés à la ligne, cette pièce propose de faire exister les différents états des femmes dans leur amour conflictuel avec leur corps. Elle y évoque une ligne de rigueur pour atteindre un physique qui semble idéal à travers le dilemme d'acceptation de son corps, de sa féminité.

mardi 4 mars 2008
20 h 30 au Lavoisier Moderne Parisien

1ère partie :

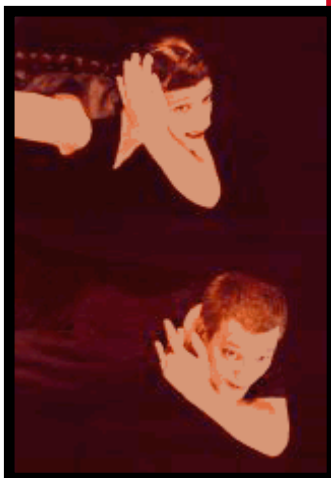
Histoires courtes en plusieurs cris

Un moment de passage dans le mouvement de la vie. Un pont de cris où les gens qui nous entourent nous prennent par la main et nous permettent d'atteindre l'autre rive.

Un silence plus éloquent que tous les mots. Un moment d'émotion pure où le corps et l'âme de font plus qu'un.

«Les chorégraphes Denise Namura et Michael Bugdahn décortiquent avec rigueur et tendresse leurs émotions pour en extraire une gestuelle subtile toujours enracinée dans la réalité. Un brin théâtral, surligné d'humour, leur style se distingue des productions actuelles par une soif presque insolite d'humanité» **Rosita Boisseau - Télérama**

Photo Nilton Silva



Cie A Fleur de Peau

Conception et chorégraphie :
Denise Namura, Michael Bugdahn
Interprètes : Denise Namura
Michael Bugdahn
Danila Massara
Durée : 30 mn

Musique Populaire

2ème partie :

Hajja Hamdaouia

Cette artiste marocaine authentique a largement contribué au succès de la chanson populaire. Dans les années cinquante, du temps où le chant de la Aïta Marsawiya est plus associé au divertissement parfois «amoral», Hajja Hamdaouia en a fait un art. Un genre musical à part, elle est la première dame à l'avoir modernisé.

Elle a eu l'idée de chanter devant un véritable orchestre «patchwork» : saxophone, orgue, guitare, violon et tambourin. Ses succès «Daba Yji», «Jiti majiti», «Dada Hiyani», «Mal hbibi malou aliya» et «Hna mada bina» ont marqué plusieurs générations.

Toujours à l'affiche, cette grande dame n'a rien perdu de sa jeunesse et de sa splendeur. La «Aïta» a toujours ses fans, et ils se comptent par millions.. Les chants d'amour... Hajja y excelle..



Native de Derb Seltan,
le célèbre quartier populaire
de Casablanca,
elle a révolutionné
la scène artistique aux débuts
de la télévision marocaine.

Spectacle musical

Photo Jean Laurent



Les Sea Girls

Interprètes : Judith Rémy,
Prunella Rivière, Elise Roche
et Delphine Simon

Contrebasse : Cristobal Dorémus

Guitare : Benoît Simon

Durée : 85 mn

Mercredi 5 mars 2008

21h au Lavoir Moderne Parisien

Les Sea Girls

Elles chantent, dansent, portent bien la moustache, sont blondes, brunes ou un peu rousses ; elles aiment le fromage, les chansons tristes, les fleurs artificielles, le ukulélé, les personnes d'un certain âge et faire pipi sur le gazon...

Les Sea Girls sont quatre comédiennes–chanteuses accompagnées d'un contrebassiste et d'un guitariste. Elles interprètent des chansons inédites de Jean–Max Rivière, Jean–Louis Guitard, Stéphanie Tesson, Laurent Madiot, Sophie Forte, Agnès Desarthes...

Fred Pallem en a arrangé la plupart, avec la complicité d'Olivier Prou à la direction vocale.

Chaque chanson témoigne d'aventures rocambolesques vécues ou rêvées et nous dévoile la vision débridée que les Sea Girls ont du monde. Un spectacle musical où l'humour et la fantaisie embarquent les spectateurs dans un univers féminin déjanté et cruel.

Théâtre

Photo Sokha Hor Trieng



Cie Sylsyl

Mise en scène : Yann Reuzeau,
Assisté de Leila Moguez,

Interprètes : Maud Imbert, Louise
Lévêque, Théane Petitboulanger,
Mathieu Stortoz, Yann Reuzeau,
Antoine Carillon

Création lumière : François–Eric
Valentin

Durée : 1h45

Judi 6 mars 2008

21h au Lavoir Moderne Parisien

Les débutantes

(Prostituées en quelques clics)

Les débutantes est la deuxième pièce écrite et mise en scène par Yann Reuzeau. Il y explore l'ambition et la nouvelle prostitution : «Un ordinateur basique, une connexion Internet, deux ou trois photos, un gros quart d'heure, et voilà, vous êtes escorte». La pièce dépeint aussi une formidable histoire d'amitié. Marion, Charlotte et Sonia traversent ensemble des parties charnières de leurs vies, le début de la prostitution pour Marion, la fin peut-être, pour Sonia, ainsi que les errements de Charlotte, qui regarde vivre les autres avec curiosité plus qu'avec envie.

La pièce porte aussi un regard différent sur les hommes, les clients. Paul, mal dans sa peau, cherche sa place auprès des femmes à travers Marion. Quant à André, du haut de ses 90 ans, sa rencontre avec Sonia lui redonne goût à la vie. Leurs rencontres avec des prostituées sont salvatrices. En contrepoint, Maxime juge radicalement la prostitution.

Photo Carole Thibaut



Production Cie Sambre

Textes aux Editionsambrethéâtre
Avec le soutien de la
Politique de la Ville – Intégration
républicaine par la culture –
et la DRAC
Conception et mise en espace :
Carole Thibaut
Avec Astrid Cathala, Béhi Djanati
Ataï, Michèle Laurence et Laura
Lorente.

Vendredi 7 mars 2008
18h au Lavoir Moderne Parisien

ISTOIRES – (H)istoire(s) de(s) filles

Depuis plusieurs années, les créations et le travail de la compagnie Sambre en direction des publics interrogent, chacun à leur manière, l'histoire intime et collective des femmes : «La partition des textes que nous vous invitons à découvrir aujourd'hui est composée de paroles de femmes de tous âges et de toutes origines, paroles issues de rencontres ou d'ateliers, auxquelles se mêlent extraits d'articles de presse, essais politiques, historiques et ... manuels de savoir-vivre ».

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Monologue clownesque

Photo Alain Julien



Cirque Pochéros

Ecriture, interprétation :
Adèl Nodé-Langlois
Mise en scène : Sophie Buis
assistée de Mads Rosenbeck
Costumes, accessoires :
Charlotte Pareja
Régie : Nicautain
Durée : 50 mn

Vendredi 7 mars 2008
21h au Lavoir Moderne Parisien

Antigone

Symbole de la rébellion, condamnée à mort et emmurée pour avoir enseveli son frère Polynice malgré les ordres du roi Créon, Antigone a, de Sophocle à Anouilh, emprunté plusieurs visages. On la retrouve ici en clown. Elle a toujours sa robe noire, ses cheveux noirs mais son gros nez est rouge, ses cheveux ébouriffés, et sa bouche bien trop large.

Sous la terre noire de Thèbes, c'est une piste de cirque qu'on aperçoit. Antigone est une figure rebelle, qui s'insurge contre la loi de la Cité. Le clown et Antigone sont frère et sœur, ils ont chacun choisi de suivre leur loi propre en marge de la Cité.

**Ce spectacle ne convient pas aux
enfants de moins de douze ans**

Samedi 8 mars 2008

A partir de 14h au Lavoir Moderne Parisien

PAROLES DE FEMMES

Restitution des travaux menés avec des femmes dans le cadre d'ateliers d'expression théâtrale ou d'ateliers vidéos.

Photo Sonia Bressler



«Les Insoumises»

Projection des vidéos—une minute dans le cadre des ateliers vidéo initiés par Martine Delpon du Festival International de Films de Femmes de Créteil. «Nous sommes toutes des insoumises... des irréductibles ! Nous suivons notre liberté, nos engagements, nos envies de réalisation. «Insoumises, sans doute, car nous interrogeons l'ordre établi».

«Paroles de Femmes »

Cie Graines de Soleil et Association Accueil Goutte d'Or.

Cet atelier mené par Angélique Boulay avec un groupe de femmes en alphabétisation, présente une tragédie «à l'Antique» sur le thème du mariage forcé.

Photo Hélène Moulouquet



**Cie Deux Temps
Trois Mouvements**

**Stella Serfaty, metteur en scène
et Nadine Jasmin, auteur**

«J'ai trop trimé»

Paroles de femmes au travail

A partir du recueil de récits de Nadine Jasmin : «J'ai trop trimé : travail de femmes, paroles de femmes», est né la rencontre avec un quartier chaleureux et métissé : Belleville, Ménilmontant, les Amandiers ; le désir de donner la parole aux femmes C'est l'occasion, pour chacune, d'interroger leur place dans le monde du travail, à travers des témoignages toujours empreints d'une grande dignité.

Atelier Koffi Kwahulé

Les textes de cet atelier s'articulent autour du thème de la joie. La joie pour ce qu'elle a, contrairement au bonheur, de dynamique, donc d'éminemment théâtral. La joie d'une naissance, d'une rencontre, la joie du premier emploi, la joie d'un jour de mariage dans le quartier... En fait, ces fragments de plénitude totale glanés sur le sort.

Samedi 8 mars 2008
21h au Lavoir Moderne Parisien

Photo Jean-Marc Lalo



Ces murs qui nous écoutent

En 2006, alors que la situation en Afghanistan est désespérante et que dans de nombreux endroits du monde, la liberté d'expression est bafouée, Fabrice Macaux reprend ce texte. Qu'il s'agisse de petits ou de grands interdits, qu'il s'agisse de terreur d'Etat ou de peurs latentes au sein de son propre microcosme (travail, cité, famille...), l'oppression est souvent présente à des degrés divers. La peur de parler, la peur d'engager son point de vue, la peur de la hiérarchie ou la peur de s'ouvrir au monde que l'on voit croître dans le repli notamment communautaire, en banlieue par exemple, fait écho à des oppressions majeures, des oppressions d'état.

Cie Corpus

Dramaturgie et mise en scène :

Fabrice Macaux

D'après la nouvelle de

Spôjmaï Zariâb

Interprétation : Delphine Zucker

Durée : 70 mn

Coproduction

Cie Corpus et Arcadi

(Action régionale pour la

création artistique et la

diffusion en Ile-de-France)

Avec le soutien du

Conseil Général du Val d'Oise

MANUFACTURE DES ABBESSES

7, rue Véron Paris 18^e

Lectures

De Koffi Kwahulé
Mise en voix :
Claire Lapeyre-Mazérat
Avec Hélène Bouchaud,
Marion Verstraeten, Aude Léger

De Dumitru Crudu,
Nicoleta Esinencu
et Mihai Fusu
Editions l'Espace d'un Instant
Adaptation et mise en voix :
Laurent Maurel
Avec : Caroline Filipek,
Vanessa Bettane,
Lara Suyeux

De Danielle Sallenave

De Jean-Marie Besset

Dimanche 2 mars
à 14h

Misterioso 119

à 16h

Le 7ème Kafana

Le Kafana est le lieu traditionnel de rencontre dans les anciennes colonies de l'Empire ottoman, et désigne aussi le bordel, la maison close. Le 7ème Kafana est une tragédie contemporaine construite à partir de témoignages et de récits

Lundi 3 mars
à 16h

Viol

à 18h

Marie Hasparren

Théâtre

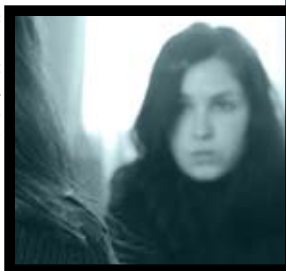
Judi 6 et vendredi 7 mars 2008
à 21h

Concert à la Carte

La pièce «Concert à la carte» de Franz Xaver Kroetz est une pièce entièrement didascalique. L'auteur décrit une succession d'actions soigneusement opérées par l'unique personnage de la pièce, Mademoiselle Rasch. Le spectateur entre par là même dans l'intimité d'une soirée de la vie de cette dernière.

Mlle Rasch rentre de son travail en début de soirée. Elle vit seule. La soirée se déroule avec son lot d'actions quotidiennes et routinières ; en passant par diverses tâches ménagères, son repas, ses divertissements (elle ne trouve qu'un semblant de compagnie grâce à l'émission de radio populaire qu'elle écoute avec attention)... jusqu'au coucher de Mlle Rasch qui ce soir là, va devoir prendre un somnifère pour trouver le sommeil. Elle finira par prendre tous les cachets de la boîte de médicaments. "Faut être satisfait. L'insatisfaction est une maladie, c'est ce qu'on dit" KROETZ

Photo Walter Zölll



Auteur :
Franz Xaver Kroetz
Edition de l'Arche
Traduction :
Ruth Henry et Robert Valancay
Mise en scène : Jordan Beswick
Interprétation : Cécile Carrère

Judi 6 mars 2008
à 19 h

La traite des femmes aux fins de prostitution

En partenariat avec Amnesty International

1ère partie :

Documentaire fiction EXIT, End eXploitation and Trafficking

2ème partie :

En présence de **Moïra Sauvage** et **Muriel de Gaudemont**, membres de la commission femmes d'Amnesty International France, de **Jérôme Valluy**, chercheur et co-auteur de «Persécutions de femmes, savoirs, mobilisations et protections» et avec l'association **Les Amis des Bus des Femmes** (sous réserve)

Invitée : Mme **Amely-James Koh Bela**, Présidente et co-fondatrice de l'association Mayina.

Vendredi 7 mars et samedi 8 mars 2008
à 20 h 30



Guitare :
Sam Mills
Percussions:
Aref Durvesh

Co-production
Cie Graines de Soleil
et Centre Fleury-Goutte d'Or

Susheela Raman

Pop World

Susheela Raman nous fait naviguer entre les mers orientales et occidentales où se mêlent jazz, rock, pop et musique indienne, avec une élégance toute particulière. Dans ce nouveau spectacle, suivez la dans une relecture des classiques du rock et de la pop réunis : de Lou Reed à Nirvana, des Rolling Stone à Hendrix ou encore Bob Dylan, une «rock'n'roll attitude» nerveuse et sauvage qui lui va bien!

En 1ère partie le vendredi 7 mars 2008

Mélissa Laveaux

Folk Soul

Orfèvre des mots, cette jeune artiste canadienne offre un doigté de guitare fluide et syncopé, avec les réflexes d'une bassiste. Ecrivant en anglais, français et créole, elle scande ses poèmes d'une voix cassée gorgée de soul, dont le timbre peut rappeler celui de Macy Gray. Des ballades créoles-calyptos au trip-hop, en passant par le samba-rock brésilien, l'univers de Mélissa Laveaux évolue dans une ambiance palpitante et tamisée, ça vous tente ?

En 1ère partie le samedi 8 mars 2008

Chet Nuneta

Voix, instruments :
Daphné Clouzeau
Valérie Gardou
Juliette Roussille
Lilia Ruocco
Percussions :
Mickaël Fernandez

Un tour du monde sans visa à travers le chant de 4 femmes enchanteresses, qui ont récolté au gré de rencontres et de voyages des mélodies que le groupe a enrichi par ses arrangements, en tricotant des habillages sonores. CHET NUNETA rend hommage de façon singulière à la mémoire des peuples, et interprète avec douceur, humour rage et poésie des contes, des histoires amoureuses, sensuelles ou tragiques. Embarquement immédiat !

PETIT NEY

10, avenue de la Porte Montmartre Paris 18^e

Exposition



Adèle Mosonyi
Peintures

Du 27 février au 27 mars 2008

Les putains

Avec «Les putains», Adèle Mosonyi, oriente sa réflexion sur l'exploitation et la marchandisation des corps de femmes dans le domaine de la prostitution et même au-delà... au-delà des apparences et du culte du beau, ces coulures d'encre, ces corps délavés, collés ou pigmentés sur un support de fortune, se consomment, s'effritent, se morcellent. Icônes du bitume, fleurs de macadam, Vénus de la nuit qui défilent sans fin...

Slam

Samedi 1er mars 2008
de 16h30 à 19h



Atelier du Collectif Slam ô Féminin

Chaque être a des idées, des émotions, une richesse à partager et ses mots pour le dire quelles que soient ses origines culturelles ou artistiques, son âge, son niveau scolaire. Un atelier slam est un travail et une expression individuelle qui, dans un deuxième temps, s'ouvre au partage par la lecture, l'interprétation, la scène ouverte. Il s'agit de valoriser la personne, son vécu, ses capacités et ses connaissances, l'aider à les développer, puis de l'inscrire dans une dynamique de socialisation. Ces ateliers suscitent parfois des vocations.

de 20h à 21h

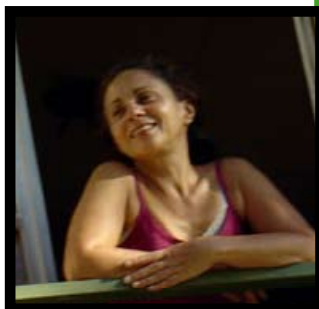
Spectacle performance (création)

de 21h à 23h

Scène ouverte slam

Poètes, conteurs, rappeurs a capella, viennent lire, chuchoter, scander, crier ou improviser leurs textes. Scène ouverte à tous.

Collectif Slam au Féminin
Avec Chantal, Audrey, Catmat,
Fleur, Marie, Shein B.



Cie Le Chemin du Théâtre
Adaptation et mise en scène
Nadine Abad
Avec Mame Fama Ly,
B'tissam El Amrani,
Nadine Abad

Vendredi 7 mars 2008 au Petit Ney
à 20 h 30

Suivi d'un débat

Une si longue lettre

Grand classique et œuvre incontournable de la littérature contemporaine africaine, traduit en vingt langues, ce roman épistolaire, publié en 1979, demeure une référence en matière de culture négro-africaine. Il retrace, tout au long des vingt huit lettres qui le composent, les différentes étapes et péripéties de la vie de deux amies d'enfance : Ramatoulaye Fall et Aïssatou Bâ.

Mariama Bâ fut la première romancière africaine à avoir osé lever le voile sur certaines réalités sociales (la polygamie, les castes, l'exploitation des femmes...) propres au continent africain en général et à son pays, le Sénégal, en particulier.

BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR

2, rue Fleury Paris 18^e

Ateliers-Lectures

Mercredi 5 mars 2008
à 14h30

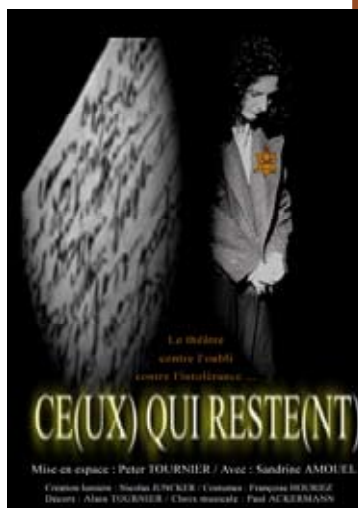
Mon histoire-ton histoire

Avec la participation des bibliothécaires jeunesse et de Samia Ammour, conteuse musicienne.
Autour de textes pour les petits : contes, poésie, albums.

Samedi 8 mars 2008
à 14h30

Mon histoire-ton histoire

Avec la participation des jeunes de l'association ADOS dirigés par Mouna Belghali
Autour de textes pour adolescents :
«Le ramadan de la parole» de Jeanne Benameur.
La révolte d'une adolescente qui désire être libre et respectée «Moi je tresse mes cheveux, je les parfume. Rien ne me fera jamais penser qu'être une femme, c'est mal».
«Kaïna Marseille» de Catherine Zambon. Kaïna traverse son pays, puis la mer, pour un avenir meilleur en France. «J'ai bientôt 14 ans et Monsieur Diah accepte de me faire les papiers. Il me demande de rester près de lui (...) il vient me visiter chaque nuits».

Théâtre**Mercredi 5 mars 2008
à 14h****Cie Opsis****Mise en scène : Peter Tournier
Interprétation : Sandrine Amouel****Ce(ux) qui reste(nt)****Le théâtre contre l'oubli, contre l'intolérance**

Une femme s'éveille pleine d'effroi, d'un cauchemar. Elle se dirige vers une machine à écrire et va essayer d'exorciser l'horreur qu'elle a vécu lors de sa déportation. Plusieurs épisodes défilent alors, nous faisant partager sa peur, sa faim, sa fatigue, son envie de quitter ce monde, même si elle doit pour cela mourir.

On retrouve dans ce texte la plupart des composantes présentes dans les différents témoignages sur la vie dans les «Lager» Allemands, comme dans ceux de Primo Lévi, Jorge Semprun ou Charlotte Delbo, pour ne citer qu'eux. La force de ce texte tient à sa valeur de témoignage, livré brut, sans jugement ni commentaire mais aussi du fait qu'il soit raconté avec une telle poésie qu'il semble pouvoir être une réponse possible à l'une des questions qui entoure la « Shoah » : comment représenter une telle horreur ?

Hip-Hop**Vendredi 7 mars 2008
à 17 h****Collectif Kheperankh-Street****Carte blanche à la chorégraphe
Max-Laure Bourjolly
Avec la chanteuse Hewan**

Voir page 10

**Mercredi 5 mars 2008 au Centre Mathis
à 16h**



Récits

Lecture par les comédiens
de l'école de Théâtre EVA
de Montreuil
En partenariat avec La Cimade

Femmes et Migrations

Cette lecture met en évidence les situations de violence que vivent les femmes migrantes qui ont cherché refuge en France. De nombreux portraits de femmes, candidates au départ dans les pays d'origine, sur la route de l'exil ou sans papiers, permettent de replacer ces situations dans un contexte plus large précisant les tenants et les aboutissants des migrations internationales. Les femmes représentent près de la moitié des migrants dans le monde. Elles sont pour la plupart confrontées à des situations spécifiques en raison de leur genre et jouent souvent un rôle primordial pour leur environnement.

Pourtant leurs conditions de vie sont méconnues et font l'objet d'un manque de considération.

Grâce à quelques parcours singuliers, cette lecture rend visible les situations que vivent des milliers de femmes migrantes et, à travers celles-ci, met en évidence des problématiques liées aux migrations.

THÉÂTRE DARIUS MILHAUD 80, allée Darius Milhaud Paris 19^e



D'après Anton Tchekhov
De et avec Catherine Aymerie
Mise en Scène :
Paula Brunet-Sancho

**Samedi 8 mars 2008
à 21h**

Femme de Tchekhov

Une femme aux multiples facettes, une femme pour dix-sept autres, qui, tour à tour, vont s'incarner... elles vont parler. Parler comme on respire, comme on aime, comme on espère...

Parler pour vivre. Un oratorio, comme un grand cri de vie.

Exposition

Photo Roshanak Bahramlou/Webista



Photographies et peinture
de Roshanak Bahramlou
Association Aïna
La vie des femmes à Kaboul
après les années noires

Du 18 février au 8 mars 2008

Intimités afghanes

Roshanak Bahramlou a développé une approche artistique inédite, empreinte de poésie et d'espoir, qui souligne la détermination des Afghanes à aller de l'avant et à participer à la reconstruction de leur pays.

Alors les photographies noir et blanc, peintes à la main, s'animent de couleurs vives, éblouissantes. Scènes d'intérieur, traditions, famille, bonheurs et peines... Une mosaïque d'instantanés uniques saisis au vif, métaphore subtile de la condition de ces femmes qui surgissent des ténèbres pour redécouvrir peu à peu les couleurs de la vie.

Lecture

Samedi 1er mars 2008
à 14h30

« Mon histoire – Ton histoire »

Dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque Goutte d'Or, autour de textes pour adolescents :
« Le ramadan de la parole » de Jeanne Benameur. La révolte d'une adolescente qui désire être libre et respectée « Moi je tresse mes cheveux, je les parfume. Rien ne me fera jamais penser qu'être une femme, c'est mal ».

« Kaïna Marseille » de Catherine Zambon. Kaïna traverse son pays, puis la mer, pour un avenir meilleur en France. « J'ai bientôt 14 ans et Monsieur Diah accepte de me faire les papiers. Il me demande de rester près de lui (...) il vient me visiter chaque nuit ».

Projection

Mardi 4 mars 2008
à 20h

Documentaire
de Jean-Pierre Thorn
Durée : 116 min
Sélection ACID
Festival de Cannes 2006

Allez Yallah !

En présence du réalisateur et des femmes ayant participé au tournage.

Un poème épique – une chanson de geste – à la gloire d'une caravane de femmes, se donnant la main des deux côtés de la Méditerranée, pour combattre ce fléau de l'intégrisme religieux remettant en cause leurs droits universels à l'égalité. A pied, en bus, en taxi, sous des tentes berbères dressées chaque jour dans une localité différente, au cœur des douars et bidonvilles du Maroc comme des banlieues déglinguées de France, une poignée de caravanières – musulmanes et non musulmanes – réunissent les femmes dans l'espace public pour dire leurs droits, prendre conscience de leur force et danser leur soif de liberté.

«Un road movie pas comme les autres qui stigmatise plus efficacement l'obscurantisme que n'importe quel discours officiel».

Le Nouvel Observateur- Jean Philippe Guéran

Exposition

Le petit marché au féminin
présente les créations de deux
stylistes de la «Rue de la mode»
à la Goutte d'Or

LE PETIT MARCHÉ AU FÉMININ
2 et 6 rue des Gardes 18^e



Du 1er au 8 mars 2008

Sakina M'sa : lauréate du Prix Version Fémina pour son projet de Maison de Couture pour l'insertion, l'atelier Daika allie formation des publics éloignés de l'emploi et savoir-faire pour créer des vêtements et accessoires modernes.

Marcia de Carvalho : amoureuse d'artisanat, de dentelles, de maille, d'accessoires, a le goût des couleurs joyeuses et ensoleillées. «La rue des Gardes m'a tout de suite rappelé le Brésil, où le melting pot est un réel art de vivre. Ce brassage est source perpétuelle d'inspiration. C'est un trait permanent dans mes collections : mariage de matières rustiques et raffinées, de couleurs contrastées et de techniques artisanales».

Photo Emma Hernandez



Photographies
d'Emma Hernandez

Du 1er au 8 mars 2008

Gestes retrouvés

Travaux réalisés en 2006 à Bamako dans la structure Sinjiya-Sow, maison d'accueil pour les enfants des rues du Mali.

« Il n'y a encore pas si longtemps pour ces enfants, les rues de Bamako étaient leur seul refuge. En avril 2005, je les rencontrais dans la rue, un an plus tard certains ont retrouvé leur enfance, leur sourire, un espoir, un avenir et tous les gestes du quotidien oubliés...

Mais surtout une vie dont chacun a droit car pour aucun enfant au monde, la rue ne devrait être un refuge, même pour une nuit »

Concert

Photo Charlotte De Jesus



Fadima Kouyaté

Samedi 1er mars 2008
à 21h

Fadima Kouyaté, griotte malienne.

Née en Guinée, fille de Djètène Kouyaté, chanteuse, et de Bankaly Kouyaté, Fadima Kouyaté a grandi au Mali à Bamako. C'est son père adoptif Chaka Kouyaté, chanteur, qui révélera en elle, une cantatrice à la voix puissante et brute, ensoleillée. Ses tubes sont régulièrement diffusés sur France O et les télévisions maliennes.

Mené par le grand maître du Ngoni, **Moriba Koïta**, l'orchestre donne la part belle à la musique, à l'écoute et à l'improvisation mandingue, en choisissant la sobriété : ngoni, guitare et djembé.

Pour la joie des rencontres fécondes, nous avons convié l'unique Jean-François Pauvros à se joindre à l'orchestre pour une deuxième partie ouverte à de fulgurantes déflagrations sonores. "Improvisateur né, le guitariste et compositeur J.F Pauvros, s'appuyant sur des airs voluptueux ou poignants, repousse les limites sonores de son instrument..."

Stand-up

Lundi 3 mars 2008
à 20h30

La parole va jaillir

Belles et rebelles,
Farouches, un peu louches,
A l'humour déjanté,
A l'insolence raffinée,
Leur parole fuse et dévoile
De leur ciel de femmes toutes les étoiles.



Interprétation Nancy Guyon
Rym Boulahya, Shirley Souagnon,
Candiie

Photo Charlotte De Jésus



**Mardi 4 mars 2008
à 21h**

Eve Risser solo

Jeune pianiste très remarquée avec son premier disque «Donkey Monkey», Eve convoque autour de son piano une chambre d'enfant, et puise impertinente, de Monk à Chopin, glisse dans ses mange-disques des bulletins météorologiques, prépare son piano comme un jardin japonais...

Discographie

Yuko Oshima & Eve Risser,
Donkey Monkey, 2007,
Umlaut Record
Göran Greider, Joel Grip
and Eve Risser, Hit från
underjordens burar, 2006,
Umlaut Record
www.umlautrecords.com

<http://www.myspace.com/rissereve>

Photo Charlotte De Jésus



2ème partie :

Denis Charolles fête son invitée Mily

Denis Charolles, leader de la Campagne des Musiques à Ouïr, a fait de sa batterie un orchestre euphorisant, bat toms, caisses, charlet, graviers, ferrailles, araignée à moustaches et autres percuteries, chante et fait chanter l'arrosoir et la trompette, ce soir avec une voix aimée, tentante, improvisante, contemporaine : Mily
Le « jeune fantôme » de Luciano Berio les guidera.

Discographie

La Campagne
des Musiques à Ouïr, Arthur H,
Yvette Horner, Michel Richard,
Malcolm Braff, Ouïrons-nous,
2003 - Labelouïe
La Campagne
des Musiques à Ouïr
& Heavy Spirits, Rendez Vous?,
2004 - Labelouïe
La Campagne
Des Musiques A Ouïr,
Manivelle magyare,
2005 - Budapest Music Center

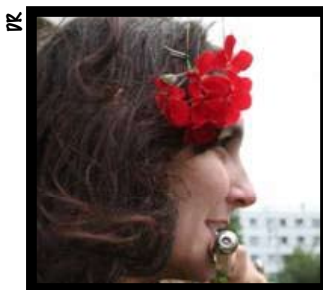
<http://www.musicaouir.fr/>

Mercredi 5 mars 2008
à 21h

Christelle Sery
www.myspace.com/dessonsdesnos

Christelle Sery solo

Son parcours, au service des musiques d'ensemble, classiques et contemporaines, en fait une musicienne à l'oreille affûtée, offrant à la guitare comme à la voix, des notes étrangement précises, tandis que sa folie douce l'entraîne sur les sentiers sauvages de l'improvisation, du rock'n roll, des textes de Desnos... Le répertoire de ce solo sera composé pour l'occasion, machines et électricité seront de la partie... Originaire de l'arrière-pays niçois, Christelle a étudié la musique avec Ako Ito et Henri Dorigny puis au CNSM de Paris d'où elle sort diplômée en guitare, musique de chambre et pédagogie. En guitare solo, elle est lauréate des concours internationaux de Lempdes, Bath et Tokyo. Son goût pour la musique d'aujourd'hui l'amène à créer des œuvres de jeunes compositeurs et à évoluer au sein de l'ensemble Cairn depuis sa fondation en 1997. Elle explore aussi des langages plus improvisés avec la compagnie Sevilla, le batteur Eric Groleau, la flûtiste Sylvaine Héлары pour des duos insolites où se mêlent voix, instruments amplifiés et différentes esthétiques sonores.



Sylvaine Héлары Trio
www.myspace.com/sylvainehelarytrio

2ème partie :

Sylvaine Héлары Trio

Sylvaine Héлары : elle respire dans les flûtes, elle presse ses cordes vocales, elle appuie sur des pédales d'effets..

Antonin Rayon : il délire son orgue hammond grandeur B3, il pince son clavinet et scintille le glockenspiel..

Francesco Pastacaldi : il gratte ses cymbales, caresse les caisses au son clair et bat tous les records rythmiques..

Concert

Judi 6 mars 2008
à 21h

Musiques au gynécée

Réunion fleuve de femmes musiciennes pour courtes formes acoustiques et atmosphère parfumée.

Avec les chanteuses (sous réserve) : Fanta Disco, Sanata Doumbia, Amy D, Fatoumata Diawara, Fadima Kouyaté, Banta Cissokho, Diaba Koita
Les musiciennes (sous réserve) : Sylvaine Héлары, Alexandra Grimal, Eve Risser, Aweena Burgess, Ruby, Sarah Murciaiah, ...

Concert

Vendredi 7 mars 2008
à 21h

Aldona

Aldona Nowowiejska est née en Pologne. Sa musique est comme des icônes superposées, qui nous ramènent à l'Est, à la quête de l'âme slave. Chanteuse, musicienne et comédienne, Aldona Nowowiejska, écrit, compose et interprète des poèmes.

Elle nous fait croire que l'on comprend sa langue par la magie de sa voix envoûtante, et sa sincérité désarmante. Elle raconte des petites histoires avec un accent slave charmant, fait chanter ses musiciens en polonais, et son public se transforme en brin d'herbe ondulant sur les plaines slaves.

Douce et posée dans la vie, elle se métamorphose sur scène: en happant l'attention du public, le charmant, l'emmenant, le titillant, le relâchant, le récupérant, le faisant valser, ou taper des mains, lui offrant tout sans compter jusqu'à ce que poésie et humour se mélangent si bien que certains rient aux éclats tandis que d'autres essuient une larme discrète.

Photo Sophie Jaskula



ALDONA

Aldona Nowowiejska :
chant, guitare, compositions
Raphael Dumas :
mandoline, banjo, guitare
Stephen Harrison :
contrebasse, basse
Florent Rousset :
percussions orientales

Discographie

Trois albums autoproduits :
Percevoir (2005)
Vibrations slaves (2002)
Le chant de l'âme slave (1999)

<http://aldona.free.fr/>

Samedi 8 mars 2008
à 21h



Amy D

Amy D : Chant & danse
Abdoulaye Traoré : Guitare,
Arnaud Fournier : Claviers,
Madou Koné : Calebasse
Sanata Doumbia : Chant & danse
www.myspace.com/amysya

Amy D Quartet Rap mandingue au féminin invite Sanata Doumbia (chant wassoulou)

Chanteuse, rappeuse, danseuse, Aminata Doumbia connue sous le nom de Amy D, née à Bamako en 1982, est aujourd'hui une voix prometteuse pour le hip hop malien. Ses textes, conscients, évoquent les effets du machisme, à Bamako ou à Paris, la scolarisation des jeunes filles, le sort des femmes rurales, et bien sûr, l'amour. Sa musique, actuelle, se nourrit des traditions mandingue et wassoulou, ses danses torrides enflamment public et musiciens.

Amy a participé aux biennales artistiques et culturelles du Mali dès l'âge de 8 ans, s'est produite seule ou avec le groupe King Da Dja sur les scènes maliennes (Mofou, Centre Culturel Français, Stade Mamadou Kouyaté...) en 1998, fut remarquée par Salif Keïta en 1999, et l'accompagna en tant que choriste durant 4 ans sur la scène internationale, avant de mener à bien l'enregistrement de son premier album solo, Sya, distribué par Mali K7.

Le Wassoulou est une région à cheval entre le Mali et la Guinée, habitée par des peuls dont les chants traditionnels emploient des formules et descriptions terrifiantes afin de stimuler les héros chasseurs et sorciers.

Dans cette société qui loue la témérité masculine, sont nées les chanteuses Wassoulouké dites «kòndò» (oiseau), non moins courageuses puisqu'avec Nahawa Doumbia, Salimata Sidibé (mère de Sanata Doumbia), Oumou Sangaré, le Mali entendit pour la première fois des chanteuses critiquer les excès de la polygamie ou le mariage forcé, parler de l'amour avec réalisme et piquant, décrire la condition des sans-papiers. Ces femmes distillent des messages de bonne vie familiale, amoureuse et sociale... Sanata Doumbia est un oiseau au sourire resplendissant et discret...



Photo Bruno Essomba

Sanata Doumbia
<http://tv.rueleon.net/tv.rueleon.php?id=134>

De l'implantation de la Compagnie à la Goutte d'Or

Dirigée par Khalid Tamer, la compagnie naît en 1998 avec la création de L'île des esclaves de Marivaux. C'est avec ce spectacle que la compagnie entre pour la première fois au Lavoisier Moderne Parisien. Les années qui suivent, la Cie Graines de Soleil crée des petites formes, des lectures et organise des événements dans les lieux de la Goutte d'Or. C'est le début d'une relation forte avec la population du quartier, c'est aussi le début d'une recherche autour de ce qui rassemble, de ce qui permet l'interculturalité.

Dans le cadre de ses activités,
la Compagnie Graines de Soleil
est régulièrement soutenue par :

La Mairie de Paris

Le Conseil Régional Ile de France

La DRAC

La DRDJS

L'ACSE

L'ADAMI

La SPEDIDAM

L'OIF

Le Ministère
des affaires étrangères

La Compagnie Graines de Soleil
bénéficie de la Permanence
Artistique et Culturelle
de la Région Ile de France.

En 2001, la compagnie, touchée par la condition des femmes de la Goutte d'Or crée un atelier d'expression qui aboutit à une lecture publique intitulée «Paroles voilées».

En 2002, avec les femmes en alphabétisation de l'association Accueil Goutte d'Or, un atelier d'expression théâtrale et d'écriture est mis en place. En 2004 cette aventure donne naissance au Festival au Féminin à la Goutte d'Or.

De la double implantation de la Compagnie

En novembre 2001, la compagnie crée «Terrain Vague», spectacle issu d'une recherche sur les enfants des rues. C'est le début de partenariats et d'échanges artistiques internationaux : en Belgique, en Pologne, au Maroc, au Mali, en Mauritanie, au Sénégal.

REMERCIEMENTS

L'aventure a commencé il y a bientôt cinq ans. Cette aventure nous y tenions. Parce qu'elle concrétise notre démarche envers les publics en général et les femmes du quartier en particulier.

Cinq ans plus tard, cette aventure nous y tenons toujours. Parce qu'elle réalise des collaborations essentielles pour la dynamique culturelle et artistique du quartier et, nous pouvons aujourd'hui l'affirmer, de Paris tout entier et ses environs. Parce que les premières éditions ont fait découvrir des artistes de qualité et qu'il reste encore beaucoup à explorer.

Parce qu'elle peut devenir une plateforme de rencontres et de diffusion de la création féminine et ainsi contribuer à alimenter la recherche de chacun, non pas pour un monde féministe, loin de là, mais plutôt pour un monde éveillé, éclairé, lumineux, sensible et partagé ...

Vous avez dès le début cru en cette douce folie qui nous animait. Avec vous, nous voulons poursuivre et développer le Festival au Féminin. Avec vous, il devient l'événement parisien de la création féminine contemporaine.

Partenaires financiers

VILLE DE PARIS

CONSEIL REGIONAL
ILE DE FRANCE

ACSE

ADAMI

SPEDIDAM

SACD

Partenaires culturels

Association Procréart
(Lavoir Moderne Parisien
et Olympic Café)

Centre Musical Fleury
Goutte d'Or-Barbara

Institut des Cultures d'Islam

Bibliothèque Goutte d'Or

Manufacture des Abbesses

Le Petit Ney

Centre d'Animation Mathis

Théâtre Darius Milhaud

Festival International
du film de femmes de Créteil

Deux Temps Trois Mouvements

Ecole EVA

